

Discours du prix Salut l'Etranger 2024

Mme Florence Nater, conseillère d'Etat, Département de l'emploi et de la cohésion sociale

Madame la Présidente du jury,
Mesdames, Messieurs les membres du jury,
Mesdames, Messieurs, les conseillers communaux,
Monsieur le chef du COSM,
Mesdames les déléguées à l'intégration,
Monsieur le directeur du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds,
Mesdames et Messieurs, les lauréat-e-s,
Mesdames et Messieurs les représentant-e-s des médias,

Mesdames et Messieurs,
Chères et chers invité-e-s,

C'est un plaisir que d'être présente avec vous aujourd'hui, pour célébrer ensemble la remise du Prix Salut l'Etranger. Ce prix, qui célèbre depuis maintenant 30 ans, l'engagement et la solidarité, incarne les valeurs fondamentales portées par le Conseil d'Etat : le respect des droits humains, l'inclusion et la volonté de construire un avenir commun. Cet engagement se traduit par une vision d'une société plus juste et inclusive. Une société où chacune et chacun peut trouver sa place dans la dignité, s'épanouir pleinement, exprimer ses talents et valoriser ses compétences, et ses différences.

C'est ainsi que nous cherchons jour après jour à créer les conditions d'un avenir prospère, où créativité, solidarité et justice sociale renforcent la cohésion de notre canton. Cette dynamique permet à Neuchâtel de s'enrichir non seulement économiquement, mais aussi culturellement et humainement.

Comme l'a souligné Grégory Jaquet, le prix Salut l'Etranger fête cette année sa 30e édition. Depuis 1994, il a mis en lumière de nombreuses personnes qui, par leurs actions et leurs parcours, incarnent la diversité du canton. Il a également reconnu les multiples façons de contribuer à la cohésion de notre société, comme autant de pièces d'un puzzle dont la composition finale se renouvelle en permanence.

À l'image de celles et ceux qui ont porté avec éclat les couleurs du prix Salut l'Etranger ces 29 dernières années, Madame Carmen Diaz Pumarejo et le Centre portugais de Neuchâtel, lauréate et lauréat de cette 30e édition, incarnent cette richesse humaine par leur travail, leur engagement, leur ouverture et leur solidarité. Parfois dans l'ombre, souvent avec discrétion, ils et elles ont contribué à bâtir notre pays, le rendant, aussi, plus accueillant et plus solidaire. Que ce soit par la mise en lien de personnes d'horizons différents, par le développement d'outils d'information pour celles et ceux qui ne sont pas familiers de notre canton et de notre pays ou encore par la célébration des différences et des cultures du monde entier, vous avez contribué au rayonnement du multiculturalisme et de la tradition d'ouverture de Neuchâtel, et nous vous en sommes reconnaissants.

Et ce d'autant plus qu'aujourd'hui, alors que nous célébrons et valorisons cette diversité si précieuse, celle-ci est de plus en plus remise en question. Nous assistons à une montée des mouvements xénophobes et à une stigmatisation accrue de la différence. Comme le philosophe français Bruno Karsenti l'a récemment rappelé dans un entretien avec le journal

Le Monde¹, « le grand danger actuel en Europe et dans le monde, c'est la montée des nationalismes les plus agressifs. » Partout, les nationalismes prospèrent, souvent au mépris de notre mémoire historique et des valeurs de diversité et d'égalité. Et la Suisse, pourtant très engagée pour la paix, n'échappe pas à une certaine forme de repli ou de cristallisation du regard à l'égard des étrangères et étrangers. Aujourd'hui nous ne disons pas toujours chaleureusement « Salut l'Etranger ou Salut l'Etrangère » dans notre pays.

Mesdames, Messieurs,

En cette période de turbulences, où même certains responsables politiques mettent en doute l'État de droit dans certaines démocraties, il est de notre devoir de résister.

De résister, politiquement (oui la volonté politique doit sans cesse se réaffirmer) et socialement, face à la montée d'un populisme qui prône un nationalisme de repli et un dogmatisme identitaire.

D'offrir une vision différente, une vision qui renforce les fondements démocratiques de la société, en promouvant une identité inclusive et ouverte, en luttant contre les inégalités sociales, et en répondant aux sentiments de déclassement qui fragilisent les populations les plus vulnérables.

D'encourager la pensée critique et la connaissance de notre passé à toutes et tous, pour dépasser les discours basés sur des mythes ou des simplifications.

Enfin, d'engager davantage les citoyens et citoyennes dans la vie publique, pour réduire ce sentiment de déconnexion qui pousse certaines et certains vers des solutions extrêmes.

C'est précisément ce que célèbre ce prix remis aujourd'hui, qui incarne les valeurs que nous défendons, et c'est avec grande fierté que je le remets aujourd'hui au nom du Conseil d'État.

Permettez-moi également d'exprimer toute ma gratitude, aux anciennes et anciens lauréat-e-s présent-e-s aujourd'hui ainsi qu'à toutes celles et ceux qui s'engagent au quotidien (je pense bien sûr à l'équipe du COSM mais aussi à toutes les actrices et acteurs de la société civile) et qui contribuent à la valorisation des bénéficiaires du multiculturalisme. Votre engagement nous inspire et nous rappelle l'importance des valeurs de solidarité et de responsabilité citoyenne. Vous êtes les boussoles d'une société plus juste, et pour cela, nous vous remercions.

Enfin, je souhaite accorder une reconnaissance toute particulière à Pierre Dubois, qui n'a pas pu être présent aujourd'hui. Conseiller d'Etat à l'époque de la création de ce Prix, il a joué un rôle déterminant dans son institution et dans l'élaboration de la Loi cantonale sur l'intégration et la cohésion multiculturelle, une loi pionnière à l'époque et si précieuse aujourd'hui pour continuer à incarner la volonté politique de la multiculturalité neuchâteloise.

Je salue également tout particulièrement Thomas Facchinetti, dont l'engagement exceptionnel a contribué à l'élaboration d'une politique d'intégration visionnaire et profondément humaniste. Cher Thomas, ton travail a laissé une empreinte durable, bien au-delà des frontières de notre canton. Nous te remercions pour cet héritage inestimable. Thomas, tu ne nous en voudras pas, à l'horizon des prochaines éditions du prix, d'oser en revoir le titre, pour le rendre plus inclusif encore, et permettre de Saluer les étrangers, mais aussi les étrangères qui constituent notre société neuchâteloise.

¹ https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/11/08/comment-la-gauche-peut-elle-combattre-l-extreme-droite-les-pistes-de-deux-philosophes-pour-contrer-l-essor-des-nationalismes_6383954_3232.html

